EGLISE PROTESTANTE UNIE DE GRENOBLE

ECHOS

Mars 2015 - Numéro 132

Votre voix compte aussi dans l'Eglise !
Le 22 mars, assemblée générale au temple à 10h30, culte court à 10h, pas de culte à St-Marc!

Il n'y a rien de nouveau sous le soleil (Eccl 1-9)
Voici, je fais toutes choses nouvelles (Apoc 21-5)

Notre vie est faite de répétitions, de rythmes retrouvés, de dates qui reviennent aussi sûrement que les saisons. En même temps, l'imprévu nous bouscule, nous désarçonne parfois, mais peut aussi nous remettre en selle, nous renouveler. En Jésus-Christ, nous croyons que nous pouvons être renouvelés chaque jour, même si cela n'est pas toujours évident !

Notre Eglise n'échappe pas à la règle, et si ce numéro des Echos arrive trop tard pour présenter les vœux de la rédaction, la perspective de l'Assemblée générale (22 mars) m'amène à réfléchir au temps qui passe, aux balises que nous mettons sur notre route, fêtes, cultes, temps liturgiques, AG, publication des Echos, réunions des groupes actifs dans l'Eglise, mais aussi à l'imprévu que nous avons à gérer : départ brutal d'un pasteur, décès de frères et de sœurs aimés, maladies d'autres, arrivée de nouvelles personnes, engagement de nouveaux bénévoles.

Et que dire des évènements de ce mois de janvier qui ont amené à réfléchir sur la liberté de conscience et d'expression, le droit au blasphème, le vivre ensemble inter-religieux, alors que notre réflexion d'Eglise était plutôt portée sur les prophètes et sur la bénédiction ?

Il y a un fil directeur entre ces diverses sollicitations : que signifie pour moi « Etre témoin de l'Evangile aujourd'hui » ? Ou, plus simplement peut-être, qu'est-ce qui fait que j'ai envie d'être présent dans mon Eglise, de lire ce numéro des Echos, d'inscrire mes enfants à l'Ecole biblique, de partager avec eux les joies du camp de ski ? Qu'est-ce qui fait que j'ai plaisir à retrouver des têtes connues, par delà les différences d'âge, d'opinions, de culture ? Pourquoi vais-je à telle réunion ou à telle conférence à St Marc ? Pourquoi suis-je heureux de visiter, ou d'être visité ? Pourquoi suis-je bien après le culte ?

Nous avons en commun un trésor, même si nous n'avons pas toujours conscience de sa valeur. Ce trésor est immuable et inusable, il ne change pas…et pourtant c'est de lui que nous tirons tant de choses nouvelles !

Philippe Sautter
Président du Conseil presbytéral

Sommaire

Jeunesse : Camp Ski-Bible,	p. 2
Interreligieux, œcuménisme Partage avec AHM, échanges de chaires	p.5
Eglise Ouverte au Monde : La Cimade, Service biblique de la FPF, Lire la Bible aujourd'hui	p. 8,10, 11
Vie des groupes : Concert des jeunes, Noël des Anciens, Evangile et Liberté, Un Dimanche pour Tous, CUJD	p. 2, 8 9, 13
Diaconie : Histoire des épiceries solidaires, accueil de réfugiés, réseau Esaïe, collectif Migrant en Isère	p. 3, 6,7
Spiritualité : Editorial	p. 1
Actualité, tribune libre : Fraternité, « T'es mort »	p. 4
Vie institutionnelle : Chronique du CP, Chronique financière	p. 12
Agenda, carnet,	p.14

RCF Isère - Radio Chrétienne Francophone - fait peau neuve.
Un encart dans ce numéro de ECHOS vous permet de découvrir la nouvelle grille de programme.
L'EPUdG est partenaire de RCF et chacun peut l'écouter sans modération.

Camp « Ski – Bible »

Ça fait du bien de vivre des moments en communauté. Le camp Ski – Bible est un de ces moments de partage et de vie en groupe et ça fait du bien de vivre un camp Ski – Bible.

Quand nous nous sommes retrouvés pour le départ sur le parking de Montbonnot, on savait à quoi on pouvait s'attendre pour la semaine à venir : de la joie, de la bonne humeur, des moments forts. Pour ceux qui étaient là l'année passée, on avait déjà de bons souvenirs et on se réjouissait de pouvoir vivre ça encore une fois. Il y avait aussi les nouveaux, petits ou plus grands, qui allaient découvrir le monde merveilleux du camp ski. On avait tous une petite idée de ce qu'on allait vivre, et au final, on a vécu encore plus.

A l'arrivée au chalet des Contamines-Montjoie, le temps est maussade mais les sourires sont là. On se retrouve alors tous ensemble pour la première fois, avec ceux qui ne partaient pas de Montbonnot. A peine le temps de poser son sac que l'on part jouer dans la neige. Bref, c'est déjà « l'éclate ».

Le camp avait pour thème « Les repas dans la Bible », avec, pour nous accompagner dans cette découverte, Astérix et Obélix. La première veillée commence par un grand débat, avec comme thème la loi et notamment la place des règles alimentaires dans le judaïsme, le christianisme et l'islam, mais aussi la liberté, la pudeur, les interdictions, la vérité. Bref que des sujets passionnants entraînant des discussions passionnées.

Des discussions, nous en avons eu beaucoup. Certaines par tout petits groupes de 5 ou 6, sur des sujets personnels, à l'aide de cartes à thèmes, permettant de se poser des questions sur son avenir, le témoignage, sa foi...avec une intimité et un respect rendant le moment agréable et permettant de mieux se connaitre les uns les autres. On a bien sûr aussi abordé le baptême mais également la notion de justice au travers d'un film (*Du silence et des ombres*). Sans oublier les temps de discussions informelles sur des sujets divers, qui allaient de la foi à la vie ou la mort, sans oublier le goût de différentes barres chocolatées.

Il ne fallait pas oublier que c'était aussi pour le ski que nous étions venus. Et nous avons été ravis par la station. Une grande station, des pistes très bien entretenues, un soleil au rendez vous tous les jours, de la neige sur les pistes, des skieurs peu nombreux, des journées entières à skier, et le plaisir de skier ensemble. On a formé des groupes de ski, en fonction de notre niveau et de nos envies, en changeant constamment pour varier les plaisirs.

Les éclats de rires, les discussions, la cuisine (excellente vraiment), la préparation du temps de louange quotidien, les témoignages, les jeux : tout ça reste dans ma mémoire et j'attends février prochain avec impatience pour de nouveaux bons souvenirs à garder.

Hippolyte Coester

Jeunes musiciens : la relève est assurée !

Comme chaque année, l'Association des Amis de l'Orgue et de la Musique de l'EPUdG ouvre son programme à un récital des jeunes musiciens de la paroisse.
Exceptionnellement, la collecte de ce concert est destinée au Diaconat Protestant pour soutenir l'accueil de réfugiés de Syrie et d'Irak.
Nous sommes particulièrement gâtés cette année, par la variété et la qualité des interprétations. Même si certains participants de l'an dernier nous ont quittés (Romain et Milan Ralamboarisson et Paul Banihachemi), de nouveaux ont pris la relève.
En ouverture, Mathilde Chatain, 8 ans, joue avec concentration, deux cantiques de Noël au violon et son frère Nicolas, 11 ans, un adagio de Marcello à la flûte traversière.
Victor et Maryam Banihachemi, déjà des « anciens » rendent un hommage de qualité à Bach chacun au piano . Leur grande sœur Lisa se lance, elle, dans la marche turque de Mozart.
Nous sommes tous conquis par la sonorité exceptionnelle de Bérénice Schmerber à la flûte à bec soprano dans deux pièces baroques, dont l'une est accompagnée au violoncelle.
Son frère François fait sonner à la trompette une sonate de Marcello, décidément à l'honneur cette année
Tsara Ralamboarisson interprète avec fougue le solo d'un concerto de Danclas. Son frère Geoffroy revenu

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)
spécialement d'Istambul avec un arrangement personnel de Water Music de Haendel nous offre un trio original : xylophone (Harena), violon (Tsara) et accordéon (lui-même), bravo !!!
Arrangement toujours, mais de musiques de film cette fois, deux morceaux joués délicatement au piano par Anna Reinhardt.
Vadim Lagresle laisse un souvenir émouvant de son interprétation de la Méditation de Thaïs de Massenet au violoncelle. Ses sœurs Miléna et Galina, violon et piano, enlèvent avec passion une sonate de Mozart. En ensemble, ils interprètent avec complicité un trio de Karl Rheinecke.
Qui peut mieux conclure cette effusion d'émotions musicales que Sylvain Geiser au saxophone ? Son Scaramouche de Darius Milhaud au rythme de la Samba brésilienne soulève l'enthousiasme du public.
Quelle soirée ! elle s'achève devant un buffet où chacun peut à loisir féliciter et encourager les musiciens de notre paroisse, un ensemble vivant qui se renouvelle chaque année.
Notre prochain concert (le 15 mars) sera consacré à la musique de chambre dans diverses interprétations par Galina, Miléna et Vadim Lagresle.

Marianne Bourmeyster

Une histoire des épiceries solidaires

Le Diaconat protestant à Grenoble ouvrira prochainement « Episol », sa boutique alimentaire solidaire accessible à tous. A cette occasion, voici un résumé de la conférence donnée par Odette Bonte en novembre 2014.

Au 19e siècle, la boutique épicerie a joué un rôle indispensable pour l'économie du simple citoyen. Les gens de la rue lui ont toujours gardé la préférence. La modeste boutique qui vend tout ce qui est indispensable à l'alimentation et à la vie de tous les jours fait alors partie du paysage commercial. Nombreuses avant la guerre de 1940, elles disparaissent petit à petit du paysage au profit des supermarchés puis des hypermarchés

Les utopies coopératives du 19e siècle
Bien que les coopératives de consommation datent de bien avant la révolution, c'est à la fin de la Révolution française avec Saint-Simon et Charles Fourrier que les utopies coopératives émergent dans une histoire sociale en pleine évolution. Les magasins coop issus du grand mouvement coopératif s'inspirant des utopies coopératives du 19e siècle, se conformeront aux règles mises en place par « la société des équitables de Rochdale » qui créa la première coopérative de consommation. Le mouvement de Rochdale parti de Manchester en 1840 est né de la grande misère prolétarienne
Le mouvement de Nîmes mis en place par Charles Gide et Auguste Fabre développa lui aussi l'idée de coopération et d'économie sociale et solidaire, en association avec le Pasteur Tommy Fallot. Ils voulaient aboutir à la transformation de la société en république coopérative. Le Pasteur Nick de Fives à Lille les suivit dans ce projet. La fédération nationale des coopératives de consommation, qui vit une reconnaissance officielle en 1947 seulement, avait ouvert de son côté un réseau de boutiques coop, dans de nombreuses régions de France, suivant les principes de Rochdale : adhésion libre, et volontaire, un homme une voix, gestion désintéressée et surtout redistribution des bénéfices aux usagers sous forme de ristourne.

L'histoire continue…
Ces boutiques coopératives, comme les épiceries indépendantes, eurent un rôle social très important dans les quartiers où elles étaient installées : cohésion et lien social, solidarité des gens d'une même rue, crédit sans intérêt. En milieu rural l'utilité de ces boutiques était la même ; leur disparition sera durement ressentie et restera dans la mémoire collective des habitants.
Le tournant consumériste des supermarchés, puis des hypermarchés sonna le glas de nombreuses petites épiceries ; certaines résistèrent mais une page était tournée.

La précarité de la classe ouvrière avait ouvert la porte à un idéal de service marchand autre que celui du profit. L'épicerie solidaire « Episol » reprendra ces principes en ne cherchant pas à gagner de l'argent en vendant des produits, mais en essayant de lutter contre la pauvreté, de renforcer la solidarité avec une tarification différenciée. La finalité est de mettre en place non seulement un lieu de vente de produits alimentaires mais également une mixité sociale qui permette à chacun de garder sa dignité.

Odette Bonte et Dany Cros

A la suite des attentats de janvier, le Conseil interreligieux de Grenoble, dont fait partie notre Eglise, a publié un communiqué, affirmant notamment « notre détermination à vivre la liberté et la fraternité. Celles-ci ne peuvent exister que par l'accueil et la découverte des autres, dans la rencontre, le dialogue, la confiance et l'amitié ». Le 11 janvier, ce communiqué a été lu lors d'un rassemblement dans la cour de l'Evêché à l'issue de la marche citoyenne. Nous restons dans cette actualité avec les deux prises de position ci-dessous, suivies, en page 5, d'articles sur deux partages vécus, avec les musulmans et avec les catholiques.
Vous souhaitez réagir ? N'hésitez pas à écrire au journal qui publiera ou transmettra aux auteurs.

Fraternité

C'est au nom de la Liberté que se sont rassemblés dans la rue des millions de Français, après l'odieux massacre perpétré contre la rédaction de Charlie Hebdo et à l'hyper casher de Vincennes. Cette Liberté chère au cœur des Français, constitue avec l'Egalité un couple de valeurs républicaines susceptible de connaître des incompatibilités, voire des conflits, insolubles sans l'intervention d'une troisième valeur républicaine, la Fraternité. Obnubilés par la priorité qu'ils accordent à la Liberté ou à l'Egalité, nos compatriotes ne manifestent guère leur attachement à cette valeur qu'en cas de fléau, sous forme de solidarité, par l'entraide ou par des dons. Mais agissent-ils alors par réflexe républicain, ou par compassion, par miséricorde ? La laïcité instaurée depuis un siècle permet, Dieu merci (sic), d'écarter les ambiguïtés concernant leur éventuelle signification idéologique.
En revanche, sur le plan politique, l'ambiguïté demeure et grandit sous l'action souterraine, et parfois publique, de forces antirépublicaines acharnées à détruire une identité, une unité française fondée sur la Fraternité. Par souci de ne pas leur accorder l'importance médiatique qu'elles ne méritent pas, nos autorités, nos médias, nos consciences de citoyens ont minimisé jusqu'à présent l'ampleur d'une menace aux conséquences calamiteuses. Si dans certains quartiers, dans certaines écoles, une partie de la population se réclame d'une autre identité, chimérique ou authentique, il est clair que le courant de Fraternité républicaine n'y passe pas. Circonstance aggravante, cette rupture risque de gagner d'autres couches de la population française. Nous sommes tous solidaires, c'est ce qu'ont voulu prouver spontanément les millions de concitoyens qui ont senti passer à leurs oreilles le souffle des rafales meurtrières des djihadistes.
L'incivilité, l'agressivité, l'arrogance, autant de signes avant-coureurs, prémonitoires dans le comportement scolaire, propre à certains quartiers « difficiles ». La bonne éducation, l'instruction civique, l'intégration dans la vie associative ne suffisent décidément plus à désarmer les irréductibles ; pas davantage, le renforcement de la discipline, le recours à une législation plus sévère, à une vigilance policière accrue. En l'absence d'une valeur républicaine implicite, la Fraternité, les conflits sociaux et culturels entretenus au nom de la Liberté ou de l'Egalité ne peuvent se poursuivre, sans dériver, sans dégénérer. Comment, en son nom, regagner des consciences abandonnées à un sort imprévisible et improbable, comment reconquérir des espaces du territoire national délaissés, livrés au Non-droit ?
Tant de bonnes volontés se sont manifestées en ces jours inoubliables de rassemblement national ! Connaîtront-elles d'heureuses conséquences pratiques ? Un dialogue fraternel s'instaurera-t-il entre ceux qui jusqu'à présent l'évitaient par peur d'une vaine confrontation ? Une alliance fraternelle durable s'établira-t-elle entre ceux qui ont désigné ensemble leur ennemi commun, la barbarie, l'obscurantisme ? Un fraternel projet commun, par delà le persistant souci de croissance économique, mobilisera-t-il les énergies de tous dans un élan réciproque de reconnaissance et d'assimilation ?
Fraternité, je veux inscrire ton nom à l'entrée des classes, aux caisses des supermarchés, dans les bus, les métros, dans la rue et dans les champs, au seuil de ma maison et de la tienne, mon frère.

Alexandre Bourmeyster
professeur émérite, Université Stendhal, Grenoble

T'es mort !

« T'es mort ! T'es mort ! », ai-je eu la surprise d'entendre en ouvrant ma fenêtre contre laquelle on venait de lancer une boule de neige. Des propos imbéciles − mais graves − sortis de la bouche de deux gamins cherchant à s'amuser. Des mots qui tiennent sans doute au climat médiatique ambiant, mais attestent de fractures sociales réelles et d'enjeux éducatifs fondamentaux.
Il est temps de regarder la France en face, de cesser de brandir de beaux concepts théoriques, d'avoir de la politique une vision théâtrale et magique. Notre pays doute de lui-même, se découvre fragile, se crispe, s'aveugle. Inutile de nier davantage que la patrie des droits de l'homme et de l'égalité est aussi autoritaire et figée, que la République une et laïque peine à assumer son pluralisme ou sortir du déni du religieux.
Notre histoire montre à souhait que nous passons du meilleur au pire : de l'Edit de Nantes à sa Révocation, de la Révolution à la Terreur, d'une conception ouverte de la laïcité à son instrumentalisation disciplinaire, d'une audace pédagogique pour l'espace préservé qu'est l'école à un lieu de combat militant, creuset du bon citoyen. Le phare moral qu'incarne parfois avec panache la France peut virer au moralisme arrogant et monolithique. Son recours actuel massif, incantatoire et surfait à l'école, à la laïcité, aux valeurs de la République, au communautarisme, illustre tout cela !
C'est le rôle des religions, dans une distinction des sphères bien pensée, que d'interpeller le politique lorsqu'il oublie son rôle et lorsqu'il en sort. N'est-ce pas le cas lorsque l'Etat, confronté certes à de graves défis, veut par trop solliciter l'école, lorsqu'il aborde la question religieuse par le seul biais de l'ordre public, lorsqu'il prêche un catéchisme républicain qui ne fait guère l'objet de discussions dans l'espace public, lorsqu'il confine la théologie à la sphère intime excluant de fait tout débat contradictoire et argumentatif, lorsqu'il démissionne devant des inégalités manifestes de traitement au nom de la séparation des Eglises et de l'Etat, lorsqu'il se refuse enfin à poser des gestes symboliques positifs d'intégration des communautés religieuses nouvelles ?

Joël Geiser

Partager rapproche

Quand protestants et musulmans partagent.

Les dramatiques événements de janvier 2015, m'incitent à faire ce court retour sur les activités de l'Echoppe.
En 2010, à la demande des services de la ville de Grenoble qui héberge l'Echoppe, nous acceptions de partager les locaux du 53 rue Georges de Manteyer, avec l'Association Humanitaire Musulmane (AHM) qui distribuait des paniers alimentaires dans un garage, le samedi, à des personnes sans ressources.
La question du partage s'est tout de suite posée : partager des locaux avec des musulmans ? Partager des pratiques ? Partager des convictions ? La décision fut prise au nom du principe de réalité, face à l'insistance de la ville, mais aussi d'une certaine idée de l'autre.
Les deux premières années ne furent pas simples ! Il fallut redistribuer les locaux : restreindre son espace n'est jamais facile ; il fallut partager le temps d'occupation ; il fallut apprendre à se comprendre, à se parler, à ne pas prendre pour critiques des remarques parfois abruptes. L'équipe de l'Echoppe évolua progressivement vers une acceptation bienveillante de cette cohabitation. A force de se côtoyer, de se dire les petits soucis quotidiens, d'étudier ensemble les propositions que nous faisait la ville pour l'aménagement d'un nouveau local, la confiance s'est installée.
Nos voisins, AHM, distribuaient un samedi par mois à leurs clients, et nous nous aperçûmes que certains revenaient aussi à la distribution du jeudi de l'Echoppe : nécessité fait loi. Aujourd'hui, AHM distribue tous les samedis avec une équipe d'une vingtaine de jeunes, très motivée et dynamique. Ils font une maraude le mardi soir, pendant la période hivernale. Leurs critères d'attribution sont très proches des nôtres.
Aujourd'hui, nous nous comprenons mieux, nous réalisons que nos motivations sont très proches, que nous pourrions partager des réflexions sur nos engagements personnels, et aussi sur nos différences ! Nous avons décidé de combiner notre fête annuelle de l'Echoppe avec une fête des 10 ans d'AHM, dans une animation commune du quartier en septembre prochain.
Il me semble que ce rapprochement est le fruit d'une attitude d'ouverture à l'autre et à ses convictions, par les deux équipes d'AHM et de l'Echoppe. Un exemple de laïcité. Puisse ce rapprochement s'amplifier, devenir visible et donner envie à d'autres.

Philippe Odier

Echanges de chaires

Nous avons renoué cette année avec la pratique ancienne d'échanges de chaires entre Eglises de Grenoble.
Pour clore la semaine de l'unité, Monseigneur de Kérimel, évêque du diocèse catholique de Grenoble-Vienne, partageait avec le pasteur Joël Geiser la liturgie du culte du dimanche 25 janvier au temple de la rue Hébert. Il apportait la prédication sur l'évangile de Marc 1 aux versets 16 à 20, lorsque Jésus appelle les premiers disciples, Simon, André, Jacques et Jean, à le suivre toutes affaires cessantes. Mgr de Kérimel rappelle que cet appel, cette conversion, expérience intime de la rencontre avec le Christ, est adressé encore aujourd'hui à chacun de nous, à nos Eglises, et nous invite à collaborer à la mission du Christ. La mission prophétique de l'Eglise, de nos Eglises, c'est oser choisir l'unité qui ramène au Christ, dans la diversité réconciliée.

Une large partie de l'assemblée se retrouve autour d'un pot de l'amitié à l'issue du culte. Mgr. de Kérimel partage quelques propos avec Dany Cros :

D.C. : L'assemblée vient de vivre un moment rare d'unité puisque je crois que vous prêchez dans ce temple pour la première fois. Quelles impressions retiendrez-vous de ce temps cultuel partagé ?

Mgr de Kérimel : C'est en effet la première fois que je participe à un culte protestant. Ce que je dirai en premier lieu c'est que j'ai beaucoup intériorisé les textes, les prières. Je me suis retrouvé aussi dans le déroulement liturgique : l'appel à l'Esprit, le pardon, en montant vers le Notre Père et que je me suis senti bien. C'est le Christ qui nous unit.

D.C. : Ces moments de rencontre, d'échange ne sont ils pas indispensables à l'unité ?

Mgr de Kérimel : C'est exact, l'église est incarnée dans des per-

sonnes, l'unité c'est aussi la proximité, le partage, la confiance. Ici à Grenoble nous nous connaissons, nous nous rencontrons, il y a le Centre œcuménique St-Marc où nous travaillons ensemble, la commission interconfessionnelle et bien d'autres groupes ou associations où catholiques et protestants se retrouvent. Sur le terrain, nos Eglises œuvrent de concert dans différentes associations. Nous avons des différences mais c'est le Christ qui nous rassemble et en son nom nous travaillons dans la confiance, dans la fraternité.

Dany Cros

L'année 2015, une année de mobilisation pour l'étranger

Le Diaconat Protestant a décidé cette année de faire un effort particulier sur l'accueil de l'étranger en s'appuyant sur trois actions : avec l'EPUdG un groupe va coordonner l'accueil de réfugiés syriens et irakiens dans notre église de Grenoble, le réseau d'hébergement Esaïe élargit sa tente. Nous ferons aussi un effort pour évacuer nos préjugés et regarder l'étranger comme un frère. Le collectif Migrant en Isère nous y conduira par une sensibilisation pour tout public.
Aidez-nous dans cette démarche en vous engageant concrètement dans les différentes actions du Diaconat, et en participant financièrement à nos actions.

Philippe Odier
pour le comité du diaconat.

Un engagement de l' EPUdG et du Diaconat Protestant : l'accueil de Syriens et Irakiens

La démarche des Eglises chrétiennes de France
Effrayées par la situation de leurs frères chrétiens de Syrie et d'Irak soumis à des persécutions toujours plus graves, les églises et institutions chrétiennes de France, notamment la Fédération protestante de France (FPF), ont interpellé les pouvoirs publics. La France a alors décidé d'instituer un dispositif particulier pour l'accueil de ces réfugiés.

Le dispositif d'accueil
Il repose, pour le moment, principalement sur la délivrance de visas « Asile » à des Syriens ou Irakiens par les consulats de France en Syrie et en Irak, qui instruisent les demandes et reçoivent les candidats au refuge en France. L'un des critères principaux d'octroi des visas repose sur l'existence de liens en France (familles, communautés, paroisses…) pouvant fournir des attestations de prise en charge. Sur la base d'un avis positif donné par le consulat et supervisé par l'OFPRA (Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides), le ministère de l'Intérieur prend alors la décision d'octroi du visa asile, sur des critères d'appartenance religieuse, ethnique ou politique. Les bénéficiaires obtiendront rapidement le statut de réfugié assorti du droit au travail, droit au RSA (revenu de solidarité active), à la CMU (couverture médicale universelle) et autres droits sociaux, sans délais d'attente.

Ici, à, Grenoble, nous pouvons agir
La FPF et la FEP (Fédération de l'entraide protestante) ont interpellé les Eglises et les diaconats au synode régional de novembre 2014 pour leur demander de s'inscrire dans cette démarche d'accueil. L'EPUdG et le Diaconat Protestant ont alors décidé de répondre positivement à cet appel. *Trois personnes vont être accueillies dans le presbytère de Fontaine, deux autres dans une famille volontaire.*

Avec votre aide, nous allons nous organiser !
C'est un beau projet, que nous allons porter tous ensemble, puisqu'il repose sur un élan de générosité de notre Eglise, qui reste vigilante pour que notre action vienne compléter celle des pouvoirs publics dans l'accueil et l'accompagnement des réfugiés, mais en aucun cas se substituer au rôle et missions des services de l'Etat (immigration, préfecture...).
Cet accueil dans la durée nécessite des ressources et des compétences. La durée de l'accueil est la question la plus délicate : il faut amener les personnes à s'autonomiser et sortir de l'hébergement qui leur est offert. Les formalités administratives devraient aller assez vite (3 mois), mais l'insertion dans notre société sera plus difficile. Il faudra les aider à se débrouiller dans l'agglomération pour trouver la nourriture (Resto du cœur, Echoppe, …), les aider à communiquer en français, les accompagner pour obtenir le RSA, inscrire les enfants à l'école, trouver du travail, avoir la carte CMU…

Si vous avez … du temps, de l'amitié à revendre, des ressources (financières) à partager, contactez le Diaconat Protestant de Grenoble !

Jean-Marc Lefebvre
Anne-Marie Cauzid

L'assemblée générale du Diaconat Protestant, initialement prévue en mars, se tiendra le samedi 6 juin, dans l'après-midi. Réservez dès à présent cette date !

Un, deux, trois, quatre, cinq … Vingt !!!!

« Elargis l'espace de ta tente; Qu'on déploie les couvertures de ta demeure : Ne retiens pas ! Allonge tes cordages, et affermis tes pieux ! » Esaïe 54, v.2.

Vingt, c'est le nombre de foyers qui constituent notre réseau Esaïe, un réseau d'accueil d'étrangers en attente de l'obtention d'un titre de séjour en France.

Vingt familles − ou personnes seules − qui les hébergent chez elles à tour de rôle. La durée du séjour, toujours limitée dans le temps, est courte : une, deux ou trois semaines en général. On peut ainsi recevoir plusieurs personnes au cours de l'année et parfois la même personne pour plusieurs séjours. La période est choisie avec la responsable du réseau en tenant compte des besoins mais aussi des possibilités et des disponibilités des accueillants. Ce que l'on offre se limite à une chambre et au petit déjeuner. Facultativement, on offre également le repas du soir. Dans la journée, la personne accueillie ne reste pas au domicile, sauf si elle y est invitée. Un contrat est signé de part et d'autre entre la personne hébergée et ceux qui l'accueillent, sous la responsabilité du Diaconat.

Vingt personnes ont été ainsi hébergées depuis mars 2011 dans le réseau Esaïe, sans discontinuer, week-ends, fêtes et vacances comprises. Elles ont dû déménager souvent mais, en échange, elles se sont fait beaucoup d'amis et elles ont créé des liens entre les personnes qui les ont accueillies.

Quinze personnes hébergées sont sorties du réseau :
- **sept** ont été régularisées et ont un logement ;
- **huit** ont trouvé un hébergement plus stable : soit dans un CADA (centre d'accueil des demandeurs d'asile), soit chez un parent, soit encore dans un foyer pour femmes ou un centre d'hébergement et de réinsertion.

Cinq personnes sont encore hébergées dans le réseau. Parmi celles-ci, deux sont scolarisées et internes dans un lycée de l'agglomération grenobloise ; elles ne sont accueillies dans nos familles que pour les week-ends et pendant les vacances.

Et encore **une** : en fait, nous ne sommes que dix-neuf foyers, mais la vingtième nous rejoindra après la lecture de cet article, j'en suis certaine ! Et nous pourrons alors accueillir davantage de personnes.

Anne-Marie Cauzid

Et si c'était vous,
le vingtième foyer ?

Contactez
anne-marie.cauzid@orange.fr
04 76 24 17 23.

Collectif Migrant en Isère

Migrant en Isère est un collectif d'associations, qui se mobilisent à l'initiative de La Cimade pour améliorer la situation des étrangers comme par exemple, il y a quelques années, l'Observatoire des pratiques préfectorales en Isère. Migrant en Isère regroupe les associations suivantes : Diaconat Protestant, ADA (Accueil Demandeurs d'Asile), La Cimade, APARDAP, IDH (Institut des Droits de l'Homme) du Barreau de Grenoble, Amicale du Nid, Amnesty International, Secours Catholique, Médecins du Monde, Ligue des Droits de l'Homme, La Rencontre, Pastorale des migrants, APPART.

Migrant en Isère constate une crispation du discours sur la migration, qui semble, pour une grande part, être la conséquence de préjugés. Migrant en Isère pense que s'adresser à l'intelligence collective est une des formes de lutte contre ces préjugés. Ainsi, les associations qui accompagnent des migrants doivent animer et participer à un tel débat dans l'agglomération grenobloise.

Migrant en Isère propose en 2015 d'initier des actions de sensibilisation pour changer le regard du grand public sur les étrangers et sur l'immigration. Ces actions doivent s'inscrire dans la durée (environ un an), s'adresser au grand public, déconstruire les préjugés de toutes sortes, affirmer que Grenoble et son agglomération peuvent être des lieux « pilotes » où on peut parler de l'immigration de manière rationnelle et apaisée. Migrant en Isère propose un partenariat aux collectivités territoriales (Grenoble, Métropole, Département) qui semblent favorables à une action de ce type. Ces actions de sensibilisation se feront à partir des très nombreuses manifestations existantes (fêtes, expositions culturelles, conférences, colloques étudiants…) en associant les étrangers et les migrants.

Le Diaconat Protestant relaiera ces actions et proposera de vous y impliquer.

Anne-Marie Cauzid

Le travail de La Cimade en Isère

Du 1er janvier au 15 novembre 2014, 349 migrants ont été reçus par les bénévoles du groupe local de La Cimade et accompagnés dans leur demande de titre de séjour. D'autres nous ont consultés au téléphone ou par courriel. Plus de 78 dossiers de demande de titre de séjour ont été constitués. Pendant la même période, 185 dossiers contentieux ont été transmis à des avocats. Des mineurs isolés étrangers (MIE) ont également été accompagnés. Des permanences ont été tenues dans les prisons de Varces et d'Aiton, en Savoie, pour les détenus étrangers.

Titre de séjour

En ce qui concerne l'aide à la demande de titre de séjour, plusieurs bénévoles participent aux permanences qui se tiennent à la Maison des Associations de Grenoble afin d'accueillir, d'une part les demandeurs d'asile auxquels l'Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides (OFPRA) ou la Cour Nationale du Droit d'Asile (CNDA) ont refusé le statut de réfugié mais qui sont éligibles à l'obtention d'un titre de séjour, et d'autre part les immigrés qui veulent obtenir ou renouveler un titre de séjour.

La France a mis en place depuis les années 1980/90 des procédures de plus en plus complexes, et depuis une dizaine d'années de plus en plus onéreuses, pour l'obtention ou le renouvellement des titres de séjour pour les étrangers qui souhaitent demeurer durablement sur notre territoire.

Soutien jurique

En multipliant les catégories de bénéficiaires, les conditions d'éligibilité des demandes, les justificatifs à fournir, les délais d'attente, l'administration dresse des obstacles qui vont écarter de nombreux étrangers, qui vont générer une multiplication des réexamens et des recours. Il y a un million de demandes de titre de séjour chaque année, seules 20% de ces demandes sont satisfaites. Ceci fabrique artificiellement des immigrés en situation irrégulière.

L'accueil par les bénévoles de La Cimade permet d'éclaircir les situations de ces personnes, de les informer sur leurs droits et les options qui s'offrent à elles. Elles seront tout autant averties des conséquences des choix qu'elles devront faire, notamment en termes de réaction de l'administration, dont la plus grande partie des décisions est laissée à la discrétion du Préfet, qui doit cependant motiver ses rejets.

Lorsque ces personnes décideront de saisir le tribunal administratif, il est utile et nécessaire de les informer d'une part du déroulement de cette procédure et d'autre part de l'assistance que leur apportera l'avocat dont elles pourront bénéficier grâce à l'Aide Juridictionnelle à laquelle elles peuvent avoir droit suivant leur situation.

S'engager à La Cimade

La complexification du droit des étrangers ne doit donc pas être un obstacle pour ceux qui souhaiteraient se joindre aux bénévoles de La Cimade. Le travail en équipe, en binôme chaque fois que cela est possible, les formations accessibles, localement ou en région, le soutien des juristes de la région, le retour sur les situations traitées afin d'un tirer les enseignements, le réel service rendu aux migrants nous apportent un enrichissement certain, au-delà du service rendu au nom de l'Evangile ou de notre commune humanité.

Le groupe local a besoin de nouveaux bénévoles dans ces secteurs de son activité. Le temps disponible de chacun n'est pas un obstacle. C'est plus la régularité que la quantité qui est importante et chacun peut adapter sa participation à ses disponibilités.

Désormais, trois permanences vont être tenues, deux déjà en place, les mardis et vendredis matin en même temps que l'ADA (Aide aux Demandeurs d'Asile), plus une nouvelle le mercredi de 18 à 20 heures pour les couples mixtes ou d'immigrés qui connaissent des difficultés tout autant en matière de titre de séjour et de regroupement familial que de droit familial ou de droits sociaux.

Daniel Delpeuch
bénévole de La Cimade
Grenoble@lacimade.org

Culte de Noël des Ainés

Le 18 décembre avait lieu à St-Marc « le culte de Noël des Ainés ». C'est une tradition : chaque année, ce culte permet à des personnes âgées, isolées, se déplaçant difficilement, d'assister à un culte de Noël, messager de joie et d'espérance.

Nos deux pasteurs, Joël et Hervé, ont évoqué, à partir des Evangiles, le mystère de la venue du Seigneur parmi nous. L'assistance a chanté avec ferveur psaumes et cantiques traditionnels, accompagnés par le piano de Jacques Helmstetter, qui a, en plus, offert aux participants un agréable moment musical.

Traditionnellement aussi, la fête s'est terminée par un goûter préparé avec beaucoup de soin : tables joliment décorées, bien garnies, sans oublier les amies attentives qui servaient leurs invités avec gentillesse.

Comme chaque année, ce culte permet d'être à l'écoute de la Parole, dans une atmosphère festive. Il est attendu et partagé avec ferveur. C'est pour cela qu'il faut remercier celles et ceux qui l'organisent et qui font de ces heures un moment priviligié de rencontre et de fête.

Paule Baltzinger

Le cercle « Evangile et Liberté » de Grenoble réfléchit au Credo

La foi, d'abord relation intime et personnelle à Dieu, s'exprime, se formule et se rend intelligible. Liée à une langue, à une culture et à un environnement, la formulation de la foi est naturellement plurielle. Cette pluralité des discours sur Dieu prend son origine dans la Bible elle-même. L'Ancien Testament nous propose divers « visages » de Dieu. Dans le Nouveau Testament les quatre témoignages sur le « fait Jésus » rendent des sons de cloche bien différents. Par la suite, la théologie, dans ses vingt siècles d'histoire, est marquée par une grande diversité. Ainsi, le discours sur Dieu bouge parce que la culture des hommes bouge, en conséquence ce qu'ils expriment sur Dieu évolue également. Le discours sur Dieu est, par nature, pluriel et contingent.

La foi avant la doctrine.

Cette contingence de « l'intelligence de la foi » est bien prise en compte dans la charte du mouvement Évangile et Liberté : *La primauté de la foi sur les doctrines* (voir encadré). Ces doctrines pour être communiquées et comprises – ce qui est leur finalité – doivent être adaptées à la culture du moment. Cet état d'esprit a guidé la démarche suivie par le groupe Évangile et Liberté dans sa réflexion sur le *Credo.*

Deux *Credo* sont traditionnellement utilisés dans nos Églises : le Symbole des Apôtres (IIe siècle) et celui de Nicée Constantinople (IVe siècle). Un certain nombre d'expressions sont difficiles à assumer aujourd'hui, voire simplement à comprendre, comme : « Dieu Père tout puissant », « Il descendit aux enfers », « Je crois en la résurrection de la chair », etc. L'insistance du Symbole de Nicée sur la divinité de Jésus (environ un tiers du texte) peut interroger. A la lecture de ces deux confessions de foi, on peut déduire que Jésus est venu sur terre uniquement pour souffrir, mourir et ressusciter. Son enseignement, même le message dominant de l'amour, son attention aux hommes et aux femmes de son temps sont passés sous silence. La préoccupation métaphysique – souci d'expliquer Dieu avec les concepts et les mots de la philosophie - est dominante. Le contexte et les besoins des époques où ces textes ont pris corps expliquent, pour une large part, la rédaction qui en a été faite. A seize ou dix huit siècles de distance, il est normal que ces textes ne nous permettent plus d'exprimer ce qui intimement nous fait adhérer à Jésus.

Alors, que faire ?

Écrire un nouveau *Credo* consensuel ? Ce serait une tâche très difficile. Le résultat risquerait de laisser beaucoup d'insatisfaits sur le bord du chemin.

Dans notre cercle de réflexion, nous avons choisi de demander à ceux qui le souhaitaient de rédiger ce qu'ils diraient s'ils était questionnés sur leur foi, avec leurs mots et leur sensibilité. Ces textes ont été lus (et éventuellement commentés) lors d'une rencontre. Chacun a donc été alimenté par l'expression de la foi de l'autre, lui permettant de faire bouger la sienne, même si elle n'était pas clairement formulée au départ. Impossible de redonner, ici, toute la richesse de ces formulations, retenons quelques grandes lignes exprimées :

- foi dans un Dieu encore aujourd'hui créateur du monde et source de la vie,
- foi dans le Dieu d'amour dont Jésus révèle le visage,
- foi en l'homme, en la puissance de transformation que Dieu peut lui communiquer,
- foi en monde plus juste, mais qui reste à construire sous l'impulsion de l'Esprit.

Ces expressions de foi restent dans la tradition du christianisme. Elles continuent de s'appuyer sur Dieu Père créateur, sur Jésus éclairant pour nous le visage d'amour de ce Père et sur l'Esprit agissant en tout être humain.

A notre époque pénétrée d'individualisme, des croyants cherchent à exprimer leur foi, avec ce qu'il vivent intérieurement. Dans ce monde sécularisé, ils peuvent ainsi la dire avec plus de pertinence et de vigueur. Au-delà de ces formulations bien nécessaires, est-il possible, encore aujourd'hui, d'avoir une expression de foi qui fasse symbole, c'est à dire qui rassemble tous les chrétiens ? Une réflexion à poursuivre.

Paul Claudin
Julie-Marie Monge
Membres du groupe Evangile et Liberté de Grenoble

Charte du mouvement Evangile et Liberté

Par souci de vérité au message évangélique, refusant tout système autoritaire, nous affirmons :

- *la primauté de la foi sur les doctrines, la vocation de l'homme à la liberté,*
- *la constante nécessité d'une critique réformatrice,*
- *la valeur relative des institutions ecclésiastiques,*
- *notre désir de réaliser une active fraternité entre les hommes qui sont tous, sans distinction, enfants de Dieu.*

Journée de réflexion et d'échanges
organisée par Evangile et Liberté
Samedi 21 mars 2015, de 9h à 16h30,
au centre St-Hugues de Biviers.
A 10h, conférence du pasteur Gilles Bourquin
« La spiritualité chrétienne,
une réponse qui fait sens »

Renseignements et inscriptions :
Sylvie Pichon, 04 76 48 62 25
jacques-sylvie@orange.fr

Le 22 novembre dernier, les deux pastorales FPF (protestante) et CNEF (évangélique) invitaient responsables d'églises et laïcs engagés à une rencontre commune autour de notre lecture de la Bible. Katie Badie, pasteur, responsable du service biblique à la FPF, était venue de Paris introduire le sujet et animer nos discussions. Elle partage avec nous sa vision sur les pratiques actuelles.

Comment les protestants lisent la Bible…

Le Service biblique de la FPF est au service des Eglises, des œuvres et mouvements, des instances et projets de la FPF et des aumôneries. Les deux grands axes de son travail actuel sont simples : 1) stimuler et renouveler la lecture de la Bible dans un contexte où elle est globalement en baisse ; 2) favoriser la lecture interactive de la Bible là où la diversité de nos lectures au sein du protestantisme se rencontre et se confronte. A cela, il faudrait ajouter les relations œcuméniques, puisque les protestants n'ont pas le monopole de la Bible aujourd'hui !

Faciliter la lecture interactive de la Bible entre des protestants de traditions différentes (luthéro-réformés, charismatiques, évangéliques, adventistes…) pourrait sembler un rôle « fédératif » spécifique. Il est vrai que faire l'expérience de lire la Bible ensemble est particulièrement pertinent pour les pôles et pastorales FPF et les aumôneries protestantes. Cependant, la mobilité géographique et ecclésiale fait qu'il n'est pas rare de trouver aujourd'hui des types de lecture de la Bible fort contrastés au sein d'une même communauté locale.

C'est tout l'intérêt des *Ateliers bibliques fédératifs* que le Service propose actuellement, notamment à Grenoble en novembre. Nommer les différentes « lectures » de la Bible qui se pratiquent dans le monde protestant aide à relativiser « notre » lecture et accepter que le texte biblique est suffisamment complexe et riche pour admettre de multiples points d'entrée !

Quelles sont ces différentes lectures de la Bible aujourd'hui ? En voici quelques-unes.

La lecture personnelle, la lecture spontanée et subjective du texte. C'est une lecture facile et vivante, mais elle manque de con-

textualisation. Une lecture qui est exclusivement subjective atteint vite ses limites pour nous déplacer de nous-mêmes et nous faire grandir, mais on la pratique tous à certains moments de la vie !

La **lecture allégorique** a une très longue histoire, en commençant par la Bible elle-même qui propose des interprétations allégoriques, surtout des paraboles (par ex., Mt 13.37-39). C'est la lecture dominante des premiers siècles de l'Eglise : chaque texte avait un sens spirituel à décrypter. Cette lecture semble accorder au texte biblique un statut élevé, mais c'est le lecteur qui choisit sa grille d'interprétation ! Elle est toujours courante, notamment pour ce qui concerne des « héros » de l'Ancien Testament, tel David le croyant qui combat le géant de l'égoïsme en lançant la pierre de la foi !

La lecture typologique se trouve elle aussi dans le Nouveau Testament : Noé sauvé dans l'arche est une « figure » du baptême chrétien (1 Pi 3.21) ; Melchisédech préfigure le Christ (Hb 7.1ss). Cette lecture discerne dans les personnages et les événements de l'Ancien Testament des préfigurations du Christ. C'est une lecture typique des Pères de l'Eglise et de l'Eglise orthodoxe. Elle connaît un certain renouveau aujourd'hui. Toutefois, cette lecture peut imposer trop vite des identifications qui se heurtent à des difficultés d'interprétation par la suite.

La lecture psychologisante. Parmi les nouvelles lectures de la Bible, les approches psychanalytiques ou psychologiques sont populaires (notre société est très psychologisante !). Depuis toujours, on cherche dans la Bible une étude de la psyché humaine ; ce qui est plus récent est l'approche freudienne, explorant l'inconscient des auteurs bibliques ou l'approche jungienne l'associant à des symboles archétypaux. Dans une récente série parue dans Réforme, Jacques Poujol associe les patriarches à des états psychologiques : Abraham au déplacement, Isaac au repos, Jacob et Esaü aux relations fraternelles difficiles etc.

La lecture historico-critique s'intéresse à l'évènement historique qui est en-dessous du texte, essayant de creuser à travers les différentes couches rédactionnelles jusqu'à la source (jugée plus authentique). Elle tient compte des marqueurs dans le texte qui montrent une distance historique entre l'évènement et l'époque du rédacteur et essaie d'expliquer le caractère décousu de certains récits en y voyant un assemblage de traditions différentes. L'intérêt de cette lecture est de s'interroger sur le rôle de la communauté historique dans la composition et l'orientation des textes.

Cette lecture est bien ancrée dans le protestantisme depuis le 19e siècle. Elle restera une lecture importante et respectable, même si elle connaît des rappels à l'ordre aujourd'hui, en particulier quand ses méthodes amènent à un morcellement du texte ou impo-

(Suite page 11)

(Suite de la page 10)
sent des critères extérieurs très empiriques.

La lecture narrative - Depuis les années 1970, se développe une approche qui applique au texte biblique des méthodes d'analyse littéraire, attirant l'attention sur le rôle des différents personnages, l'intrigue, les dialogues, le point de vue du narrateur et du lecteur, le temps du récit, etc.
C'est l'approche de certains biblistes éminents aujourd'hui. Elle rapproche les lectures littérale et critique. Elle fait travailler le texte comme une unité, mais le récit est étudié de façon isolée, sans forcément l'associer au contexte du livre biblique dans lequel il se trouve. Parfois les termes utilisés sont très techniques. La difficulté majeure est que toute la Bible n'est pas récit !

« Lectio divina » - c'est une pratique spirituelle très ancienne, qui revient au goût du jour dans les milieux catholiques et protestants. Elle répond à une soif de silence et de retraite, mais c'est une véritable façon de lire la Bible, en deux temps : que dit le texte, puis que *me* dit le texte ?

Enfin, plus léger, **la lecture-cinéma**, une lecture de la Bible qui n'est pas bien documentée, mais que j'observe dans toutes sortes d'Eglises ! Génération cinéma, nous avons tendance à visualiser le texte comme un film, avec effets spéciaux. Mais souvent, nous commentons le film, et pas le texte ! Ecoutez vos prédicateurs !

Katie Badie

Pour en lire plus...
- la liste de lectures bibliques quotidiennes La Bible en 6 ans, livret ou lecture directe sur www.protestants.org et www.eglise-protestante-unie.fr ainsi que sur applis pour smartphone.
- le site www.animationbiblique.org propose une pédagogie de dynamique de groupe qui intègre l'expression de points de vue différents.

Comment lire la Bible aujourd'hui

*Tel est le titre de la conférence-débat donnée le lundi 26 janvier 2015 au centre œcuménique St-Marc par Elian Cuvillier, professeur de Nouveau Testament à la Faculté de Théologie protestante de Montpellier***.**

La Bible est-elle un objet sacré ou un ensemble de textes où le lecteur découvre qu'en parlant de Dieu c'est avant tout de l'homme qu'il est question ?
Comment lit-on un texte biblique, coranique ou autre ? Nous avons en héritage un acquis intellectuel, va-t-on s'arc-bouter sur le passé ou aller vers une liberté de pensée qui aide à comprendre les textes d'une façon plus subtile ? La tentation d'une régression dans la compréhension peut mener vers le fondamentalisme ou vers une rationalité basique qui croit régler le problème en niant toute référence religieuse.
L'histoire de l'exégèse va du 15ème au 18ème siècle, et au 20ème siècle deux dates sont à retenir : la publication de l'encyclique de Pie XII en 1943 qui reconnaît la lecture historico-critique, et 1941, le Congrès de la Société Théologique Évangélique en Allemagne au cours duquel Rudolph Bultmann fait une conférence sur le thème du nouveau Testament et la mythologie. Celui-ci veut démythologiser le texte et non le démythifier. Démythifier consiste à enlever du récit le mythe, soit tout ce qui n'est pas rationnellement, raisonnablement acceptable. Or le mythe est un récit qui véhicule un message. La mythologie transforme le mystère en explication. En ce sens la dogmatique chrétienne est une mythologie. Le croyant rationalise Dieu pour en faire un dogme. Dire que Dieu s'incarne en Jésus-Christ, dogme de l'incarnation a des conséquences anthropologiques. Le mythe nous incite à comprendre les dogmes et à découvrir le sens et la pertinence du texte pour l'être humain.

Les défis de l'exégèse.
Il existe une distance historique entre les textes et le lecteur d'aujourd'hui. Par exemple lire les écrits de Paul sans prendre en compte la réalité du temps, leur ferait perdre tout leur sens.
L'exégète doit aussi prendre en compte les dimensions fictionnelles du texte. Ce qui fait vérité n'est pas forcément lié à l'historicité. La crucifixion est un fait historique, la résurrection ne l'est pas. Des gens ont dit « il est ressuscité ». Cela relève de l'expérience, pas de l'historicité. Le mythe permet de mettre des mots sur la résurrection.
La tâche de démythologisation doit être poursuivie. Dieu est devenu homme, il est mort sur une croix et il est ressuscité, c'est le mythe chrétien. Mythe fondateur qui est toujours à interpréter pour en dire aujourd'hui encore la pertinence.
Qui est Dieu ? il faut se débarrasser d'un Dieu construit sans lien avec l'existence humaine, Dieu n'existe pas comme un être désincarné, là-haut dans le ciel, « Dieu insiste » (John Caputo). Dieu n'est pas une réalité objectivable mais la possibilité d'un événement, d'une rencontre, c'est ce qui se produit à la lecture du texte. Dieu est il un être extérieur ou Dieu est-il la question qui se pose à moi ? Dieu s'approche et nous permet la question. C'est ce Dieu de l'appel qui réside au cœur du texte biblique et à qui je réponds.

Dany Cros

Chronique du Conseil presbytéral

Faits saillants de janvier à mars 2015

Trois questions sont au centre des réflexions du CP ces deux derniers mois.
La première avait déjà été évoquée dans la précédente chronique, il s'agit d'organiser au mieux la **répartition des tâches pastorales**. Mais il faut tenir compte de deux éléments nouveaux : d'une part, l'aide précieuse de Jean Dietz, dont nous avons bénéficié cette année, prendra fin au terme de l'année scolaire ; d'autre part, au 1er juillet 2016, arrivera François Dietz, appelé par le Conseil presbytéral de Trièves-Matheysine, et 50% de son ministère sera consacré à Grenoble.
La réflexion se poursuit donc.

Les deux autres sujets qui occupent le CP actuellement seront aussi mis à l'ordre du jour de la prochaine assemblée générale.

A la suite de la Commission Jeunesse Catéchèse Familles, le CP s'est interrogé sur la poursuite du **culte intergénération** sur la base de plusieurs constatations :

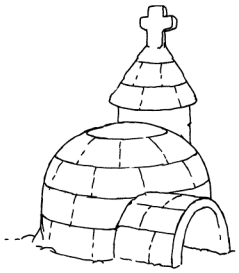
- baisse de fréquentation des enfants, des jeunes et des parents,
- charge de travail importante pour les pasteurs et les équipes de catéchètes dans une période où le nombre de pasteurs est faible,
- avec les cultes diaconaux et les cultes exceptionnels, il n'y a presque plus de place pour des cultes « ordinaires ».

Des propositions sont envisagées, sans doute pour la rentrée, mais il n'y a pas de solution miracle.

L'immobilier est l'autre sujet important. Un point détaillé vous sera présenté au moment de l'AG.
Une enquête a été faite auprès des utilisateurs des différents locaux. 80% des sondés estiment que les locaux seront bientôt inadaptés. S'il y a actuellement unanimité au CP pour la vente des locaux de Fontaine, des questions se posent pour les autres locaux : nécessaires travaux de rénovation à St-Marc, réfection du temple…

Nous vous invitons donc à venir débattre de ces sujets, qui engagent notre vision de l'Eglise, à l'assemblée générale du 22 mars 2015.

Julie-Marie Monge
Membre du CP



Chronique financière

L'an dernier en Assemblée générale, le budget voté pariait avec espérance sur un résultat positif de l'exercice 2014. Cette espérance n'était pas vaine, même si nous n'avons pas atteint tout à fait notre objectif, puisque nous terminons l'année avec un solde faiblement négatif de 10 000 € comparable à celui de l'année 2013. Cependant si nous affinons notre regard, il apparaît qu'un legs de 44 000 € augmente d'autant les recettes et masque la situation. La baisse du nombre de donateurs qui passe de 468 en 2013 à 452 en 2014 est également préoccupante.
L'année 2015, première année sans legs annoncé depuis de nombreuses années, va être difficile pour équilibrer nos comptes. Mais cette situation génère aussi une grande confiance dans la capacité de chacun d'entre nous à faire face à cette charge.

Aux niveaux national et régional, la situation de l'Eglise protestante unie est partout difficile. L'Eglise met en place une grande campagne sur le don. Chaque Eglise locale sera partie prenante et bénéficiaire. Nous croyons très fort à cette campagne nationale et en espérons une augmentation conséquente des dons dès 2015. Ceci permettra de faire face à nos obligations dans la sérénité et de mener à bien nos projets. Le projet de réfection du temple est toujours en attente de lancement ; en effet, la Ville n'est pas encore intervenue sur la toiture, priorité dans l'ordre des travaux.

Dany Cros
pour l'équipe finances.

Des adresses à noter !

Pour mieux communiquer par mail avec votre Eglise… utilisez la bonne adresse !
Vous souhaitez envoyer un message à l'Eglise : écrivez à ***accueil@epudg.org***
Vous souhaitez recevoir les informations que l'Eglise diffuse par mail : écrivez à ***communication@epudg.org***
Vous souhaitez transmettre à l'Eglise un changement d'adresse postale ou mail : écrivez à ***fichier@epudg.org***

Et n'oubliez pas le site Internet : ***www.eglise-protestante-unie-grenoble.org***

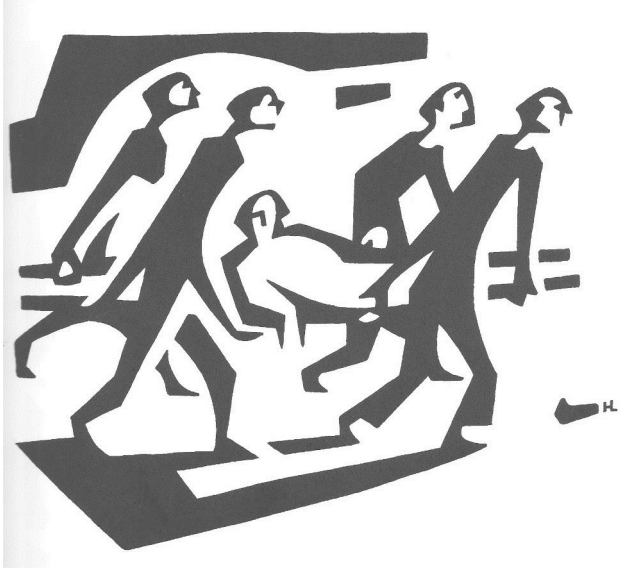
Capharnaüm et l'intercession

Ce dimanche 1er février, quel capharnaüm... ! En panne depuis des semaines, l'hiver retrouva froidure et manteau blanc ! En menace de panne depuis des semaines, le chauffage de St-Marc cessa de dispenser toute chaleur ! En panne l'EPUdG, pour le désormais traditionnel « Dimanche pour tous » ? En panne d'envie ? En panne de confiance ? En panne de foi ?... Pas tout à fait, même si elle fut en panne de présence d'enfants, de quadras et d'anciens... mais ceux et celles présents ne furent pas en panne de chaleur partagée, pas en panne d'intérêt à l'étude en petits groupes intergénérationnels de l'histoire du paralysé de Capharnaüm.

Il en a eu de la chance cet homme ! Quatre amis, la foi chevillée au corps, prêts à tout tenter pour qu'il rencontre le plus réputé des guérisseurs, Jésus, sûrs que leur prière ne restera pas sans réponse... car l'intercession ce n'est pas seulement prier avec des mots, c'est prier en actes, pousser un fauteuil roulant, c'est persévérer dans la foi, c'est être des ouvriers de paix, c'est vivre la fraternité, c'est être porteur d'espérance, quitte à ce que ce soit le capharnaüm !...

Et qui sommes-nous pour dire qui a la foi et qui œuvre avec foi ? Le pasteur peintre Henri Lindegaard disait, en commentaire de son dessin de la descente du paralysé par le toit, que si trois des amis porteurs sont l'Eglise de Rome, l'Eglise orthodoxe et l'Eglise réformée, le quatrième est la foule de toutes les personnes qui sont sans appartenance ecclésiale et qui, pourtant, œuvrent pour que cessent toutes les infirmités et les injustices du monde. Dans ce dessin, pas de figuration de Jésus mais une multitude de rayons qui convergent dans sa lumière, celle de son regard d'ami sur notre vie. Et comme Jésus lui-même qui partagea nombre d'agapes, nous nous sommes quittés après nous être nourris d'une soupe de saison bienvenue et de tous les mets qui goûtaient bon l'amour avec lesquels ils avaient été cuisinés !

Françoise Deransart



« Marcheurs d'espérance », Henri Lindegaard, *La Bible des contrastes* p.121, ed. Réveil Publications.

Une offre d'emploi urgente pour le CUJD

LE CUJD, vous connaissez ? Le site paroissial de l'EPUdG à Montbonnot, cela vous parle ?
Depuis des décennies, cette propriété paroissiale accueille des groupes de notre Eglise (KT, Courte-Echelle, réunions diverses) et des groupes et des individuels dans ses salles agrémentées de matériels et de commodités adéquats. Ce site est la propriété de l'Eglise protestante unie de Grenoble, qui, par convention délègue au CUJD (Centre unioniste de jeunesse du Dauphiné) la gestion de ce beau patrimoine commun.
En plus des 2 dimanches par an où tous les membres de notre communauté se retrouvent, les cultes festifs de juin et septembre, en sus des salles, il y a ce terrain qui nous permet de nous retrouver dehors, aux enfants de jouer, le tout sans risque, en dehors de la ville et ses nuisances, ce qui est rare à Grenoble !
OUI, mais… pour que cela fonctionne, il faut que les adhérents du CUJD et les membres du CA se mobilisent (entre autres les dimanches de chantier pour du gros entretien).
OUI, mais… surtout, cela nécessite la présence sur place d'un couple de résidents, pour faire vivre l'accueil, les réservations, l'entretien courant…

En échange de la gratuité du logement sur place, et par convention de services**, le CUJD recherche un nouveau couple de résidents,** suite au départ annoncé de Claire et Bruno Asien, au 1er juillet prochain !
Merci de postuler très rapidement auprès de la présidente du CUJD : Mme Anne-Christine Dianoux, acdianoux@wanadoo.fr

EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE
communion luthérienne et réformée

Secrétariat de l'Église (entrée derrière le temple) :
2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble
Tél : 04 76 42 29 52
Ouvert du lundi au vendredi de 14h à 17h
et le mardi de 9h à 12h
Tram A - Verdun-Préfecture ; Tram C et Chrono C1 - Hôtel de Ville
Bus n° 13, 16 - Arrêt : Mutualité
Bus n° 12, 14, 15, 6020 - Arrêt : Bir-Hakeim
Courriel : accueil@epudg.org

Dons :
Par chèques ou par CCP 116 221 K Grenoble
Pour ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu, 66% des dons sont déductibles de l'impôt.
Bimestriel « Échos » : Laurence Largillier, au secrétariat.
Bimensuel « TOUS INVITES » : secrétariat.
Mensuel régional « Réveil » : secrétariat.
RCF (Radios Chrétiennes Francophones) : 103,7 Mhz

Diaconat (service d'entraide de l'Église) :
2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble
Tél.: 04 76 03 26 88
Courriel : diaconat.grenoble@wanadoo.fr
Président du Comité : Philippe Odier
Permanent : Jean-Marc Lefebvre,
jm@jmlefebvre.fr, 06 87 72 15 64

Conseil Presbytéral
Président : Philippe Sautter ;
phsautter@gmail.com
Trésorier : Bertrand Missemer

Pasteur Hervé GANTZ
gantz@infonie.fr
Sur RV sauf le lundi
Tél. : 04 76 85 46 02
2 rue Robert Dubarle
38000 GRENOBLE

Pasteur Joël GEISER
joel.geiser@protestants.org
Sur RV sauf le mercredi.
Tél. : 04 76 56 60 59
237 rue Aristide Bergès
38330 MONTBONNOT

Pasteur Jean DIETZ
pasteurjeandietz@gmail.com
Tél. : 09 53 10 11 34

Site Internet de l'Église protestante unie de Grenoble : www.eglise-protestante-unie-grenoble.org Pour recevoir les informations diffusées par mail, inscrivez-vous : communication@epudg.org

« Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. »
Luc 24, v.5

Dans nos familles

Obsèques : Enrico Maddalena, Colette Avenier, Helenn Perier, Ernest Jordan, Richard Robinson, Joëlle Perraud, Gine Beaudoin, Paul Keller, Marcel Combernoux.
Nous nous associons au chagrin de leurs familles.

Montagnard réputé, Paul Keller a été pasteur à Grenoble de 1962 à 1971, et un acteur important de la cité. Nous avons été nombreux à lui rendre hommage le 26 janvier à St-Marc, centre œcuménique dont il était l'un des inspirateurs.

A vos agendas !

En mars :
dimanche 22 : culte à 10h, avec assemblée générale de l'EPUdG à 10h 30 ; Gospel du Dimanche à 15h.
mardi 24 : théâtre de la Marelle à 20h30 à St-Marc : « Paul, Lydie, Tim et les autres ! »
vendredi 27 *(20h30)* ***et dimanche 29*** *(18h15)* ***:*** concert Cantate au temple
dimanche 29 : culte de fête et d'offrande des Rameaux, au profit du Diaconat

En avril
jeudi 2 : Jeudi saint, culte à 20h30 au temple
vendredi 3 : Vendredi saint, culte à 20h30 au temple
dimanche 5 : cultes de Pâques à 9h à St-Marc et à 10h30 au temple
samedi 11 à lundi 13 : week end familles régional à Chamaloc

En mai :
jeudi 14 : Ascension, culte à 10h30
dimanche 24 : Pentecôte, culte à 10h30, baptêmes et confirmations

En juin :
dimanche 21 : journée de fête et d'offrande à Montbonnot

Et aussi…
une série de réunions sur France Quéré à St-Marc, une conférence-débat sur la famille au CTM, des formations pour les prédicateurs laïcs ou pour les visiteurs, de nombreux concerts au temple…
Plus d'infos dans Tous Invités, disponible au temple, au secrétariat ou sur Internet !